

PME
AYEZ DU FLAIR!
AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ



Montreal 874-6202 Ailleurs au Québec 1-800-465-1234

LES AFFAIRES TECHNOLOGIES

Pour tout savoir... **PLP**
PORTA-LAP PLUS
(514) 697-0004

sur la portabilité...

CONSULTEZ LES EXPERTS

DOSSIERS

Les micro-ordinateurs

Bloc-notes: la guerre lilliputienne

La principale effervescence en micro-informatique s'est manifestée à la fin de l'année 1989 dans le domaine des ordinateurs portatifs. Plusieurs modèles réduits ont rejoint les UltraLite de NEC et MinisPort de Zenith pour contribuer à la naissance d'une nouvelle catégorie, baptisée «Notebook» en anglais et qu'on traduit par «blocs-notes» ou «cartables».

p. 2

GRiDPad: la dernière merveille

Imaginez que vous pourriez écrire sur du papier et vos gribouillis pourraient ensuite être stockés électroniquement dans la mémoire d'un ordinateur. Une fois stockés de la sorte, ils pourraient être transformés à volonté, imprimés, expédiés à distance ou greffés à d'autres documents. Vous avez entre les mains un GRiDPad.

p. 3

Datellite: l'autre merveille

Une PME de Brossard s'est faufilée dans le cercle restreint des producteurs d'ordinateurs portatifs de format bloc-note. MicroSlate vient tout juste d'entreprendre la production du Datellite 100S, un produit original qui ne comporte pas de clavier et fonctionne à l'aide d'un écran tactile. Très semblable, sinon supérieur au GRiDPad.

p. 5

Virus: la grippe des ordinateurs

Les virus informatiques, malgré un grand tapage médiatique autour de leur existence, n'ont pas encore causé de catastrophe majeure. Pas encore, tout au moins. C'est pourquoi les entreprises qui n'en ont pas souffert ne s'en soucient guère. Elles ont tort.

p. 8

PME: 25% plus de R&D

Vieilles nouvelles, mais bonnes: en 1987, les PME manufacturières du Québec ont augmenté leurs dépenses en recherche et développement de 25% par rapport à l'année précédente. Elles ont ainsi dépensé la somme globale de 94 M\$, soit 9% du total des dépenses du Québec en R&D. Qu'en est-il pour 1988 et 1989? Y a-t-il poursuite de la hausse? chute brutale? Suite au prochain numéro... dans deux ans.

Offensive Philips dans les micros

Philips Électronique, de Ville St-Laurent, relance son offensive micro. La compagnie vient en effet de dévoiler une demi-douzaine de produits de moyen et de haut de gamme. Il y a d'abord trois micros professionnels basés sur la technologie des micro-processeurs Intel 80386, ensuite une gamme de systèmes UNIX pouvant supporter de 2 à 200 usagers.

S'ajoute un portatif de sept kilos basé sur le Intel 80286. Enfin, la compagnie introduit sur le marché américain le système de traitement d'image Mégadoc 10, avec lequel la compagnie a déjà réalisé une centaine d'implantations en Europe en 1988.



Photo: Hewlett Packard

Les portatifs redéfinissent l'informatique

C'est l'inexorable dynamique de la miniaturisation. Comme aimaient le dire les marxistes: les changements quantitatifs s'accumulant, survient une transformation qualitative. Ainsi, les portatifs vont changer notre façon d'utiliser l'ordinateur. Et les Japonais y ont vu la chance, enfin, de pénétrer la citadelle américaine.

Déjà, l'ordinateur personnel changeait considérablement du gros ordinateur corporatif. Une petite boîte sur son bureau n'était pas tout à fait la même chose qu'un cabinet-monstre dans une salle climatisée. L'informatique avait nettement gagné en mobilité.

Les portatifs sont venus accroître cette mobilité: l'ordinateur de bureau pouvait se poser sur nos genoux à bord d'un avion. Par contre, cet ordinateur demeurait un bureau sous format miniaturisé: on faisait encore du traitement de texte et du Lotus 1-2-3.

Voici qu'une nouvelle analogie apparaît pour l'ordinateur: le livre. Déjà,

comme le montre ce dossier, ils en ont le format. Certains modèles ont la forme du cartable, d'autres, celle du livre de poche. Cependant, ils font encore essentiellement des tâches de bureau: agenda, «rolodex» personnel, pense-bête.

Les plus récents modèles, dont le GRiDPad est le prototype, ouvrent de nouvelles perspectives. On peut le tenir à la main comme un bloc-notes et écrire directement sur l'écran avec un crayon électronique, comme on le ferait sur du papier. Cette nouvelle interface, montée sur un médium aussi portatif, va sans doute relancer toute l'industrie des applica-

tions.

Depuis longtemps on oeuvre à doter l'informatique de la voix. De plus gros ordinateurs peuvent enregistrer des messages, parler et accepter des commandes vocales. Sony vient de porter cette capacité sur son plus récent portatif, qui est similaire à celui de GRiD.

On peut donc voir poindre à l'horizon le moment où on pourra, en quelque sorte, «se parler à soi-même» et un ordinateur dans sa poche effectuera les commandes formulées.

Ce moment est évidemment lointain. Entretemps, les Japonais, avec leur génie de la miniaturisation, ont vu dans l'ordinateur portatif la chance de se tailler une place dans l'informatique américaine, qui leur était interdite jusqu'ici. Tout comme l'ordinateur de bureau a mené l'industrie ces dernières années, on peut envisager que le portatif le fera à son tour.

Comment? Toshiba a sans doute le mieux formulé la stratégie. Elle entend fournir à ses clients un ordinateur qui soit d'abord et avant tout portatif et qui, grâce à un port d'attache, se double en ordinateur de bureau, lui-même portatif.

Toshiba n'est évidemment pas la seule à jouer dans ces parages. Toutefois, contrairement à ce qu'on avait connu jusqu'à ce jour en informatique, les Japonais sont cette fois dans la course et en définissent les règles en tête de ligne. Il est d'ailleurs significatif que dans le marché en croissance accélérée des portatifs aux États-Unis, les machines japonaises devaient représenter près de 40% du total des quelque 700 000 unités vendues en 1989, selon une prévision de la firme de recherche Infocorp, de Californie.

YAN BARCELO



Avant d'acheter un système informatique...

Assistez à un séminaire de présentation gratuit

Logiciels comptables conçu au Québec.

Pour plus d'information sur nos produits et services communiquez au (514) 383-1040

Venez voir la gamme de micro-ordinateurs PS/2 et profitez de la qualité et la fiabilité IBM.

FUTUR BYTE
Informatique

9150, boul. de l'Acadie, bur. 100
Montréal, Québec
H4N 2T2

IBM et PS/2 sont des marques déposées d'International Business Machine Corp.

TECHNOLOGIES

Les micro-ordinateurs

L'ORDINATEUR EST APPELÉ À OCCUPER DE MOINS EN MOINS D'ESPACE

La guerre micro-informatique se déroule maintenant dans l'espace d'une mallette

La principale effervescence en micro-informatique s'est manifestée à la fin de l'année 1989 dans le domaine des ordinateurs portatifs.

Plusieurs modèles réduits ont rejoint les Ultra-Lite de NEC et MinisPort de Zenith pour contribuer à la naissance d'une nouvelle catégorie, baptisée « Notebook » en anglais et qu'on traduit par « blocs-notes » ou « cartables ».

La palme appartient jusqu'ici sans conteste à Compaq dont le LTE et surtout le LTE 286 ont séduit la presse spécialisée. Moins remarquée avec son Toshiba T1000SE, Toshiba récidivera ce mois-ci en lançant mondialement un produit qui, au dire de la compagnie, laissera derrière la compétition.

Sylvie Leclerc, directrice nationale du marketing pour Toshiba, explique que le fabricant japonais démontrera avec ce produit sa capacité de demeurer le fournisseur domi-

nant pour toute la gamme des portatifs. Des bancs d'essai auraient démontré, selon elle, la supériorité du nouveau bloc-note sur celui de Compaq.

Portatifs véritables

Un autre joueur important, anglais cette fois, se prépare aussi à pénétrer le marché nord-américain avec deux modèles qui visent cette même niche. La compagnie Psion, qui s'est fait connaître jusqu'ici avec ses ordinateurs tenant dans une main et servant à des fonctions spécialisées, attaque avec un modèle PC compatible et un autre possédant son propre système d'exploitation.

Cette ébullition est facile à expliquer en sachant que la portion du marché des PC MS-DOS détenue par les portatifs sera celle qui grossira le plus au cours des années 1990. Sur dix millions de micro-ordinateurs vendus en 1989, environ 820,000 étaient des



Photo: Jean-Guy Paradis

portatifs. Selon la firme de recherche en marketing Dataquest, leur nombre passera à 1,2 M en 1991 et

atteindra les 2 M en 1993.

La caractéristique déterminante du bloc-note est son format. Il faut que l'ordinateur puisse loger sans problème dans une mallette. Idéalement, sa surface ne doit donc pas dépasser celle d'une feuille de papier à lettre, soit 8 1/2 X 11 pouces, ce qui laisse encore de la place pour ajouter dans une serviette quelques accessoires qui permettent, entre autres, de se relier au reste du monde.

Les deux modèles de Compaq, le LTE et le LTE 286, vedettes de l'heure, partagent le même format qu'on voit sur cette photo. Le fabricant américain s'est conformé rigoureusement à la norme du bloc-note en donnant à son appareil une surface de 8 1/2 par 11 pouces, l'équivalent d'une feuille de papier.

Une telle miniaturisation a contraint jusqu'ici les fabricants à contourner les standards, afin d'épargner tout autant l'espace que l'énergie requis par les

solutions retenues sur les ordinateurs de bureaux.

Ainsi, première à lancer un bloc-note, NEC a opté pour les cartes de mémoire vive alimentées par leur propre batterie. Ce dispositif, n'exigeant pas de mouvements internes dans l'ordinateur, comme ceux occasionnés par les lecteurs de disque, dépense moins d'énergie.

Beaucoup plus petit, ce support a par contre le désavantage de se trouver plus difficilement, de se vendre beaucoup plus cher et aussi d'être plus volatile puisque les données s'évaporeront si la batterie de la carte meurt.

Cela n'a pas empêché Psion de retenir cette formule même si ses produits, introduits récemment, auraient dû imiter Toshiba et Compaq en intégrant des solutions conventionnelles.

Zenith a aussi opté pour un procédé jusqu'ici exclusif en recourant aux disquettes de 2 pouces, qui requièrent moins d'énergie. Parce que les firmes de logiciel n'ont pas encore adopté ce format, il faudra non seulement transférer les données sur ces disquettes, mais aussi les logiciels pour les traiter.

En plus d'un lecteur de disques 3 1/2 pouces, immense avantage qui donne accès au même support que les PC récents, le Compaq LTE 286 fonctionne avec un microprocesseur 80C286, comme les ordinateurs de bureau apparus depuis le milieu des années 1980. Seul bloc-note à pouvoir accueillir un disque dur, le LTE y gagne cependant en poids et devient de ce fait le plus pesant de sa catégorie.

La plus grande originalité revient cependant à Psion avec son modèle exclusif qui offre une interface graphique comme le Macintosh et un système multitâche comme l'Amiga. Un mini-écran tactile, disposé au haut du clavier, sert de souris et permet de déplacer le curseur sur le véritable écran en pointant à l'endroit voulu.

Grâce à un affichage sur fond blanc, caractérisé par un plus grand contraste, l'écran de l'appareil n'a pas à être éclairé par l'arrière comme les autres blocs-notes. Le fabricant soutient que la durée de vie des batteries est ainsi prolongée jusqu'à 60 heures alors que les autres se contentent en moyenne de 3 1/2 heures.

PERSPECTIVES QUÉBEC : Marché sans frontières

SOIRÉE CONFÉRENCE



YVAN BUSSIÈRES

PREMIER VICE PRÉSIDENT
EXÉCUTIF ET
CHÉF DES OPÉRATIONS
PROVIGO INC.



JEANNINE GUILLEVIN-WOOD

PRÉSIDENTE ET CHEF
DE LA DIRECTION GUILLEVIN
INTERNATIONAL INC.



RAYMOND ROYER

PRÉSIDENT ET CHEF DE
L'EXPLOITATION
BOMBARDIER INC.

A L'HEURE D'UN MARCHÉ COMMUN MONDIAL, les entreprises québécoises se doivent de consolider leurs bases actuelles, tout en planifiant leur expansion.

Le Gouvernement assume-t-il son rôle de leader pour favoriser le rayonnement international de nos entreprises?

Le Québec possède-t-il les ressources humaines et technologiques nécessaires pour s'implanter à l'échelle mondiale?

La Jeune Chambre de Commerce de Montréal vous convie chaleureusement, en qualité de membre de la communauté d'affaires du Montréal Métropolitain, à assister à son souper conférence ou trois conférenciers prestigieux exprimeront leur point de vue sur ces grandes questions d'actualité et sur d'autres aspects cruciaux du développement des entreprises québécoises au moment où les frontières s'effacent.

SUJET:
PERSPECTIVES QUÉBEC:
MARCHÉ SANS FRONTIÈRES

ENDROIT:
CENTRE SHERATON
(CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL)

DATE:
22 FÉVRIER 1990, A 18h00

COÛT:
• 65\$ MEMBRES DE LA JCCM
• 85\$ NON MEMBRES
• 850\$ TABLE DE
10 PERSONNES

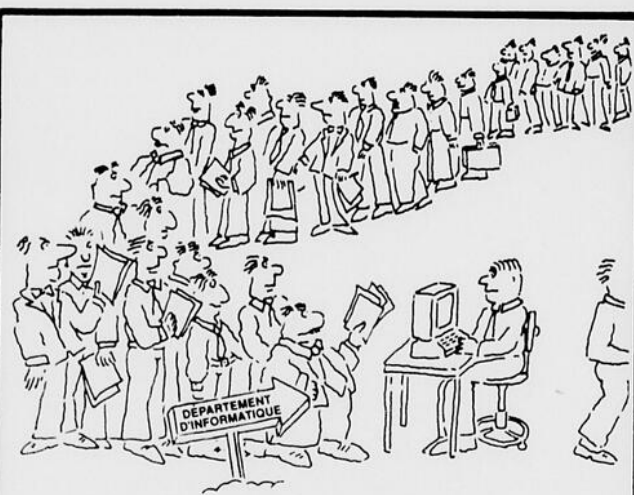
RÉSERVATIONS:
866-5226

Télémedia Communications Inc.

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

RADIO CITE
107

Jeune
Chambre de
Commerce de
Montréal Inc.



Débordé?

Nous pouvons vous aider...



Micro-Expertise Inc.
L'autorité en informatique d'affaires.

Bases de données • Réseaux locaux
Développement sur mesure • Formation • Support

50 Crémazie Ouest, bureau 905, Montréal, Qc H2P 2T6 (514) 384-6411
595 Bay Street, Suite 1050, Toronto, Ontario M5G 2C2 (416) 596-0947

VALLIER
LAPIERRE

GRiD prend le marché de vitesse avec un ordinateur bloc-notes sans clavier

Imaginez que vous pourriez écrire sur du papier et vos gribouillis pourraient ensuite être stockés électroniquement dans la mémoire d'un ordinateur. Une fois stockés de la sorte, ils pourraient être transformés à volonté, imprimés, expédiés à distance ou greffés à d'autres documents.

Cela vous donne une idée de ce que vient de mettre au point la firme informatique GRiD, filiale de Tandy Corp., avec son GRiDpad, l'équivalent électronique du cartable ou de la feuille de papier. La firme prend ainsi le marché de vitesse en présentant le premier appareil du genre qui offre, au dire de Gilles Bourdeau, directeur de succursale à Montréal, «une nouvelle façon de concevoir une solution».

Sony vient d'annoncer une appareil similaire, mais celui-ci ne sera pas disponible avant le milieu de 1990, et uniquement au Japon, du fait qu'il ne reconnaîtra que les caractères nippons. La machine de Sony aura toutefois la possibilité additionnelle d'enregistrer des «mémorandums» de huit secondes.

Le tout est d'une désarmante simplicité. D'une sobre élégance aussi. Il fallait s'attendre à un design irréprochable de la part de GRiD, dont les ordinateurs sont des objets d'exposition permanente au musée Guggenheim à New York et au Musée de la Civilisation à Québec.

Il s'agit en fait de l'application au domaine des ordinateurs portatifs d'une technique que Wang avait été la première à utiliser dans le domaine des ordinateurs de table avec son stylo électronique Free-Style. Nous voilà donc avec un portatif qui fait ses adieux au clavier traditionnel.

Un ordinateur de plein droit

On ouvre l'appareil exactement comme un cartable, en repliant le couvercle complètement vers l'arrière. L'instrument de communication avec l'ordinateur est un stylo électronique, relié par un court fil à la machine. Un joli trait: l'appareil au départ demande si on est droitier ou gaucher et, selon la réponse, oriente la présentation à l'écran en conséquence. Celui-ci est sensi-



Photo: GRiD

blement plus petit que la feuille de papier courante et offre une surface d'environ 13 X 20 cm (5 X 8 pouces).

À l'aide du stylo on peut soit écrire en caractères moulés directement sur l'écran ou pointer sur des zones spécifiques pour déclencher certaines fonctions de traitement ou l'enregistrement d'informations prédéterminées. Tout ce qu'on trace sur la vitre s'inscrit aussitôt à l'écran.

Tout l'appareil ne pèse que 1,36 kg (3 livres) et offre des dimensions totales à peine un peu plus grandes que le cartable classique. Il est toutefois plus épais que ce dernier: 3,18 cm. (Tout dépend, bien sûr, de la quantité de papperasse qu'on traîne dans son cartable!)

Ne nous y méprenons pas toutefois. Il s'agit véritablement d'un ordinateur, doté d'un million de caractères de mémoire

Au Québec, les services de police seront les premiers à s'équiper en ordinateurs GRiD-Pad, ayant recouru aux services de la firme Systemicro pour le faire.

vive, d'un microprocesseur 80C86 qui tourne à 10 MHz compatible avec MS-DOS, d'un port de communications sériel et d'un écran à cristaux liquides à haut contraste qui offre une lisibilité impeccable.

Pour remplacer les disquettes souples typiques de l'ordinateur de table ou portatif traditionnel, on peut charger des petites cartes de mémoire d'une capacité de 256 000 ou 512 000 caractères. Les batteries de l'appareil lui assurent, au dire des représentants de GRiD, d'une autonomie de huit heures.

GRiD a toutefois pensé à tout. On peut greffer le GRiDpad à une unité d'expansion qui le relie ainsi à tout l'appareillage typique de l'ordinateur de table: mémoire de masse de 20 millions de caractères, clavier, interface parallèle. Le tout ressemble alors à l'ordinateur portatif courant qui pèserait sept livres et demi.

Réseau neuronal

Une première dans le monde des ordinateurs: la machine utilise les plus récentes techniques de réseaux neuronaux pour reconnaître l'écriture manuscrite. Il s'agit d'une appro-

che à la programmation qui cherche à imiter la façon de fonctionner du cerveau humain en distribuant l'information et le traitement dans une multitude de points plutôt que de les concentrer en deux endroits centraux. Le propre de ces techniques est de permettre à un ordinateur de reconnaître des formes floues et imprécises (comme les caractères écrits), chose inaccessible pour les ordinateurs classiques à traitement sériel.

«L'appareil peut reconnaître de 90 à 95% l'écriture manuelle, indique Gilles Bourdeau, le directeur de la succursale de Montréal. Mais même l'être humain ne la reconnaît pas à 100%, s'empresse-t-il d'ajouter.» Pour les lettres que l'appareil ne reconnaît pas, l'utilisateur doit s'appliquer à les tracer d'une façon acceptable pour l'appareil. Ainsi - la chose n'est pas nouvelle -, c'est l'utilisateur qui se plie aux exigences de la machine et non l'inverse.

Par ailleurs, la machine peut être «éduquée» pour

corriger ses lacunes. On lui écrit alors une série de lettres, une série de «A» par exemple, et le logiciel apprend à reconnaître la configuration générale des lettres d'un usager spécifique. Cette possibilité ne sera toutefois pas disponible aux clients: tout au moins pas au début, précise Gilles Bourdeau.

Dans les cas où le GRiD-Pad ne veut vraiment rien entendre des lettres d'un usager, il reste encore la possibilité de frapper deux fois à l'aide du stylo sur n'importe quel caractère à l'écran. Apparaît aussitôt dans une moitié de l'écran la reproduction d'un clavier sur les touches duquel il suffit de pointer à l'aide du stylo pour que le texte s'écrive. On peut aussi se servir du clavier pour écrire n'importe quel texte plus long. Mais l'intérêt du GRiDpad ne réside résolument pas dans la tentative de lui faire supplanter les systèmes de traitement de texte.

YAN BARCELO

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE MARKETING DIRECT

VOUS INVITE:

M. Tracy Emerick, président de TAURUS MARKETING, sera notre conférencier au déjeuner-causerie de l'Association canadienne de Marketing Direct

le 14 février 1990

Le sujet de discussion sera:

LES TENDANCES DU TÉLÉMARKETING DIRECT ET COMMENT ELLES S'APPLIQUENT

La réunion aura lieu à l'Hôtel Bonaventure, le 14 février 1990, à la salle Hampstead de midi à 14 heures.

BILLET: 27,00\$

Pour réservations: Mme Manon De Chatigny
Téléphone: (514) 729-5196

MICROCODE CENTRE DE FORMATION

ARMEZ-VOUS D'INTELLIGENCES... POUR PROGRAMMER VOTRE RÉUSSITE

- Programme d'introduction (introduction au micro, etc.)
- Système d'exploitation (DOS, UNIX, MINIX)
- Traitement de texte (WordPerfect, Word, Visio, etc.)
- Chiffrier électronique (Lotus, Symphony, Excel, etc.)
- Base de données (dBase, Dataease, RBase, etc.)
- Courrier électronique (EMV, etc.)
- Édition électronique (Ventura, Pagemaker)
- Réseaux (Novell, etc.)
- Séminaires pour les gestionnaires

Pour informations et inscriptions
Formation et consultation
(514) 343-4611

Permis ministère de l'éducation # CP0654

* Métro de la Savane / Stationnement gratuit



Commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre

Région métropolitaine de Montréal
5350, rue Lafond Montréal (Québec) H1X 2X2

725-5221



À LA TÊTE D'UNE PME MANUFACTURIÈRE OU DE SERVICES, OU ENCORE D'UN COMMERCE, VOUS VISEZ L'UTILISATION MAXIMALE DE NOUVELLES TECHNOLOGIES.



FAITES APPEL AUX SERVICES-CONSEILS ET AU SUPPORT FINANCIER OFFERTS PAR LA CFP POUR LA FORMATION DU PERSONNEL.

LES AFFAIRES, samedi 3 février 1990 T-4

Le GRiDPad ouvre de nouveaux champs aux applications informatiques

Non seulement le GRiDPad fera-t-il une solide concurrence aux micro-ordinateurs portatifs traditionnels, mais il permettra sans doute d'ouvrir de toutes nouvelles possibilités en informatique. Le magazine *Byte* n'hésite d'ailleurs pas à annoncer qu'il s'agit là de la plus grande avancée en micro-informatique depuis la venue du Macintosh d'Apple.

Chez le consultant en informatique **Systemicro**, de Montréal, son président **Réjean Guilbault** proclame qu'il s'agit là de «la révolution informatique des années '90». Les ordinateurs de type 286, 386 ou 486 ne faisaient qu'offrir de plus en plus de vitesse, mais rien de vraiment nouveau. Le GRiDPad, lui, en plus d'être portatif, de reconnaître l'écriture et d'être compatible avec MS-DOS, élargit les applications de l'informatique».

GRiD l'a introduit sur le marché américain il y a

trois mois et il faut déjà attendre plus de trois mois avant en obtenir un. C'est dire que certains clients sont particulièrement sensibles aux possibilités qu'offre la nouvelle machine. **Systemicro**, pour sa part, en a commandé trois et, devant les recevoir à la mi-décembre, ne les avait pas encore reçus à la mi-janvier.

Policiers en tête

La firme est en discussion avec certains clients pour les orienter dans l'implantation de systèmes dotés de GRiDPads. Pour l'instant, l'intérêt le plus marqué vient d'administrations municipales. Ainsi, à Baie-Comeau, dès les mois de février ou mars, les policiers de la ville se

serviront de GRiDPads pour produire sur place les billets d'effraction destinés aux automobilistes qu'ils auront arrêté sur la route. Ils composeront le procès-verbal à partir d'une formule-type à l'écran du GRiDPad, l'imprimeront sur une imprimante miniature dans leur voiture et le rendront au fauteur. Pour le reste, les données seront déjà sous forme informatique, évitant tout le travail clérical de les ré-introduire dans un ordinateur à partir de feuillets de papier.

Une autre application que prévoit faire **Systemicro** sera, toujours dans le secteur policier, d'informatiser les procédures de formulaires dans le secteur des enquêtes. Dans sa propre organisation, **Systemicro** entend informatiser le traitement des formulaires

de qualification dans le processus de sélection de nouveaux employés.

Ayant déjà réalisé quelques implantations similaires dans les milieux policiers à l'aide de micro-portatifs classiques, **Systemicro** est en mesure de faire des comparaisons de coûts informées. Ainsi, alors qu'un système complet de production de billets d'effraction à l'aide de portatifs classiques revenait à 9 000\$ par voiture, avec un GRiDPad, le prix s'élève à 11 000\$.

Strictement en termes de traitement informatique, le GRiDPad n'apporte rien de nouveau. Par contre, ses sélections novateurs justifient pour les clients concernés son coût supérieur: très grande facilité d'usage, traitement graphique, élargissement des

possibilités d'application à tous les domaines requérant des formulaires.

Nouveaux clients

Il ne faut pas croire que seuls les services policiers s'intéressent au nouveau produit. Ainsi, **Systemicro** est en pourparlers avec **Montréal Trust** et la **Banque Nationale** en vue de doter de GRiDPads les vérificateurs qui font la navette entre les succursales de ces institutions.

Aux États-Unis, rapporte **Gilles Bourdeau**, directeur de GRiD à Montréal, «plusieurs de nos clients rentabilisent le PAD simplement avec l'économie de papier qu'il permet». Ainsi, il mentionne le cas d'une boulangerie qui a pu sauver les

0,90\$ que lui coûtaient précédemment l'achat et le traitement de ses formulaires d'affaires.

Par ailleurs, les hôpitaux s'y intéressent tout particulièrement. Un GRiDPad dans la main d'un médecin permettrait de sauver en bonne mesure les frais de bien des micro-ordinateurs dans la chambre de chaque patient. Même le patient pourrait en bénéficier. «Quand un médecin se tourne vers le clavier d'un ordinateur de table, dit Gilles Bourdeau, le patient a tendance à se sentir beaucoup plus malade. Par contre, prendre quelques notes discrètes sur un GRiDPad peut passer inaperçu».

YAN BARCELO

Atari Computer et **Poqet Computer Corporation** sont toutes deux entrées avec fracas l'automne dernier dans la niche déjà achalandée des ordinateurs de poche. Leurs produits respectifs, le **Portfolio** et le **Poqet PC**, relèguent dans l'ombre l'**Electronic Organizer** de **Sharp** et le **BOSS** de **Casio** en supportant la compatibilité MS-DOS, du moins pour un minimum d'applications dans le cas du premier.

Cette caractéristique fait en sorte que **Poqet** préfère comparer son appareil aux ordinateurs portatifs en insistant sur son encombrement réduit et, surtout, son autonomie accrue: une centaine d'heures au lieu de deux à cinq heures

Portfolio et le Poqet réinventent le concept d'ordinateur de poche

pour les précédents PC compatibles. Signalons toutefois que son poids d'environ une livre permet tout juste de le glisser dans une poche de veston, ce qui lui confère de justesse le droit de se dire «de poche».

Le **Poqet** est supérieur au **Portfolio** sur plusieurs plans, et affiche en conséquence un prix largement supérieur. Alors que le **Portfolio** se détaille 499 \$, le **Poqet** coûte 1 999 \$US. Sa compatibilité MS-DOS est plus étendue, avec 512 Ko de mémoire vive, alors

que le second ne dispose que de 128 Ko en version standard.

Pas encore disponible

L'écran du **Poqet** affiche 80 caractères sur 25 lignes, ce qui se compare à la plupart des PC compatibles. Celui du **Portfolio** ne compte que 40 caractères sur 8 lignes, une limitation au transfert automatique de plusieurs logiciels MS-DOS. Cette lacune disparaît toutefois graduellement à cause de l'empressement de plusieurs firmes de logiciels à réécrire leurs applications en fonction de l'appareil d'Atari, dont 150,000 exemplaires se sont envolés en quatre mois, selon la compagnie.

«Les acheteurs potentiels du **Portfolio** n'ont pas d'ordinateur personnel, signale **Pierre Marquette**, directeur de l'informatique chez **Aventure Électroni-**



Le **Portfolio** d'Atari comprend un mini-Lotus 1-2-3, un traitement de texte, une calculatrice, un agenda, un carnet d'adresses et le système d'exploitation MS-DOS 2.11, le tout accessible en anglais, en français ou en allemand.

que, et voudront se familiariser avec l'informatique en commençant avec ce

genre d'appareil». C'est sans doute le principal motif d'achat de l'appareil, outre bien sûr son utilité intrinsèque.

Le clavier du **Poqet** a été réduit au maximum, sans faire de compromis cependant quant à la possibilité de s'en servir avec ses dix doigts. Pourtant à peine plus petit, le clavier du **Portfolio** interdit le même usage. Il conviendrait donc parfaitement à ceux qui ont appris à taper sans méthode, en ne se servant que de deux à quatre doigts.

Outre son prix qui lui alloue quelque séduction, le **Portfolio** bénéficie d'un avantage temporaire en étant déjà disponible au Canada. Un porte-parole de **Poqet Computer** nous a indiqué que la distribution au Canada sera entreprise avant la fin de l'année, ce qui reflète la faible importance du marché canadien puisque la nouvelle entreprise n'a pas perdu de temps par contre pour ou-

vrir une filiale européenne.

La vente des modèles de **Sharp** et **Casio** sera sans doute affectée par la plus grande versatilité des nouveaux venus, mais les adeptes d'aides-mémoire super légers y resteront fidèles parce qu'ils conviennent très bien à leurs attentes. **M. Marquette** estime que le **Portfolio** ne peut se porter confortablement dans une poche de veston.

Tout en ayant son **Portfolio** personnel, il continue de traîner son **BOSS** où sont colligés ses contacts d'affaires, son agenda et ses données personnelles. Quoique l'**Electronic Organizer** ait été lancé avec plus de bruit, ce qui a entraîné sa plus grande popularité au début, son principal handicap par rapport au **BOSS** provient de son design déficient.

La disposition des lettres par ordre alphabétique les fait tenir en moins d'espace, mais cela oblige les utilisateurs à les chercher laborieusement parce qu'inhabitués à cette répartition. Même si le clavier conventionnel du **BOSS** ne permet pas de taper en utilisant ses dix doigts, il est beaucoup plus fonctionnel parce qu'il permet de repérer une lettre plus rapidement.

Le produit de **Sharp** révèle tout de même un avantage, celui de pouvoir accueillir de nouvelles applications à mesure qu'elles sont portées sur les cartes à circuit intégré que l'ordinateur est capable de lire. Par exemple, considère **Pierre Marquette**, «le traducteur de langues est un net avantage de l'**Electronic Organizer**».

VALLIER LAPIERRE

Capolek

FABRIQUANT DE CABLAGES D'ORDINATEUR
CABLAGES SUR MESURE
FAITS SUR MESURE
COMMUTEURS MANUELS ET ÉLECTRONIQUES
INSTALLATION SUR PLACE
SERVICE PROFESSIONNEL
QUALITÉ SUPÉRIEURE
PRIX COMPÉTITIFS

4018 COTE VERTU
ST-LAURENT, QUÉBEC
H4R 1V4

(514) 332-0070
FAX: (514) 332-2475

LA LISTE DE PRESSE DÉTAILLÉE...

RADIO - TÉLÉVISION - IMPRIMÉS - ETC.
PLUS DE 10,000 NOMS ET INSCRIPTIONS

ABONNEMENT ANNUEL: \$295.
SEULEMENT
ADHÉSION AU CLUB: \$50.
PAS D'AUTRE FRAIS UN AN

CLUB DE PRESSE BLITZ
MONTRÉAL: 514-327-0181

Un bloc-notes sans clavier de Brossard pourrait devenir un des sérieux concurrents du GRiDPad

Une PME de Brossard s'est faufilée dans le cercle restreint des producteurs d'ordinateurs portatifs de format bloc-note. **MicroSlate** vient tout juste d'entreprendre la production du Datellite 100S, un produit original qui ne comporte pas de clavier et fonctionne à l'aide d'un écran tactile.

Légèrement plus gros que ses concurrents avec des dimensions de 12 5/8 X par 10 pouces et un poids de trois kilos, le Datellite est toutefois le concept qui se rapproche le plus près d'un véritable bloc-note. L'idée derrière cette invention est effectivement davantage tributaire de la fonction que du format qu'on a voulu lui donner.

William Clough, président de MicroSlate, explique que le besoin pour un tel appareil lui est apparu en tant que dirigeant de **Clough Chemical Company**. Il déplorait l'absence d'un ordinateur fonctionnel pouvant servir à la saisie de données hors du bureau.

Tout terrain

L'ouverture en «coquillage», comme c'est le cas pour la plupart des portatifs, s'avère très peu pratique dans le champ, signale-t-il. Dans son auto, par exemple, un vendeur doit le mettre sur la banquette attenante pour s'en servir, parce que le volant empêche de le déposer sur ses genoux. On peut difficilement l'utiliser en restant debout.

Persuadé qu'il était possible de créer un ordinateur tout terrain, M. Clough a vendu sa compagnie à **Domtar** afin de consacrer l'argent de la vente au développement d'un tel produit. Avec l'aide de **Daniel Ouellette**, vice-président technologie, la vision de M. Clough a pris forme et ses attentes ont même été dépassées sur certains plans.

L'appareil se tient facilement d'une main pendant qu'on inscrit les données de l'autre sur l'écran tactile à cristaux liquides éclairés par l'arrière où apparaissent les menus déroulants et les fenêtres propres à chaque application. La principale innovation réside probablement dans la facilité de créer soi-même ses logiciels sur mesure à partir d'un micro-ordinateur AT compatible.

M. Clough croit que **DataSlate**, le générateur d'applications utilisé à cette fin, élargira la base potentielle des utilisateurs



«Dans le seul milieu hospitalier, notre ordinateur pourrait se retrouver aussi bien dans les ambulances que dans les chambres des patients», affirme William Clough, président fondateur de MicroSlate.

beaucoup plus que des logiciels verticaux de saisie de données ou d'inventaire qui ne correspondent jamais parfaitement aux besoins des clients. Vendu à part, cet outil permet d'enregistrer les données dans des fichiers de type dBase, compatibles avec la plupart des programmes de base de données connus.

Marché plus fort

Si l'utilisateur a besoin de sortir de son activité pré-programmée, il n'a qu'à faire apparaître les touches d'un clavier sur l'écran tactile afin de noter les informations qu'il veut conserver en mémoire. Le transfert des données du Datellite à un ordinateur de bureau se fait sans problèmes puisque le portatif fonctionne avec des disquettes de 3 1/2 pouces, une amélioration sur les plaquettes de mémoire vive employées jusqu'à tout récemment. On peut aussi fonctionner avec un disque dur de 20 méga-octets, ce qui n'ajoute qu'un huitième de kilo au poids de la machine.

Robuste et léger, l'appareil ne craint pas la poussière ou même l'eau puisque les côtés, où se trouvent les ouvertures du lecteur de disques et des ports série et parallèle, accueillent au besoin des couvercles de plastique.

Dévoilé à titre de prototype au salon d'informatique Comdex de Las Vegas à l'automne 1988, le Datellite n'était déjà plus le seul dans sa catégorie en novembre dernier. Entrent en scène, deux autres joueurs se sont amenés avec leur propre version et **GRiD**

Systems Corporation a lancé le **GRiDPad**, le plus semblable au Datellite parmi les blocs-notes apparus récemment.

M. Clough se félicite de la venue du **GRiDPad** parce que le marché visé grossira plus vite et la force de marketing de **GRiD** servira celle de **MicroSlate**.

Pour offrir des fonctions équivalentes au Datellite, le **GRiDPad** doit se rattacher à une base d'extension où se retrouvent un disque dur et les ports pour le relier à une imprimante ou à un lecteur de disques. Le **GRiDPad** se retrouve ainsi à doubler de poids et à augmenter sensiblement

en prix, soit plus de 5 000\$, alors que le Datellite se vend 2 995\$. D'ailleurs, cet appendice ne fait pas toujours l'affaire des clients qui craignent qu'il invite au vol, signale M. Clough.

Première à annoncer ses couleurs, **MicroSlate** n'aura pu démarrer la production de son appareil qu'un an plus tard à cause des délais encourus pour faire reconnaître son produit comme micro-ordinateur par la **Federal Communications Commission** des États-Unis.

L'entreprise s'est fixé un objectif de vente de 3,000 appareils au cours de la

présente année. Le chiffre est plutôt conservateur puisque la négociation actuelle d'un seul contrat pourrait déboucher sur la production de trois fois plus d'exemplaires.

«La partie difficile est maintenant terminée. Ce qui reste à faire demande moins d'investissements en capitaux», affirme-t-il. Optimiste? Certes. Mais il est convaincu qu'il suffit de jeter un coup d'oeil sur le Datellite pour lui trouver des applications dans une foule de secteurs d'activités.

**VALLIER
LAPIERRE**

Les séminaires de l'ÉTS,

le savoir-faire des professionnels

Outils Professionnels

- L'informatique du gestionnaire
- Introduction à la micro-informatique
- Exploitation d'un micro: le DOS et ses outils
- Se servir d'un PC pour communiquer
- Gestion manufacturière assistée par micro-ordinateur: MRP-II
- JIT: la fabrication Juste-à-Temps
- Gestion totale de projet avec PROJECT/1-80
- Comment gérer de multiples petits projets avec TIMELINE
- L'édition électronique avec PAGEMAKER
- L'estimation assistée par micro-ordinateur
- Dessin assisté par micro-ordinateur: AUTOCAD
- Exploitation d'AUTOCAD
- Le 3D avec AUTOCAD
- Approfondissement d'AUTOCAD: AutoLisp et les interfaces
- Introduction aux chiffriers électroniques avec LOTUS 1-2-3
- Conception de chiffriers électroniques avancés: LOTUS 1-2-3
- Augmenter les performances de LOTUS
- Introduction aux bases de données avec dBASE III PLUS
- Programmer en dBASE III PLUS
- Les nouvelles possibilités de dBASE IV

Qualité

- Le contrôle statistique de la qualité avec QUALITYALERT et STATGRAPHICS
- Réaliser la QUALITÉ TOTALE dans une entreprise manufacturière
- L'assurance de la qualité dans la construction
- Réaliser la QUALITÉ TOTALE dans une entreprise de services
- La motivation, facteur de productivité et de qualité

Technologie

- La maintenance intégrée: une productivité accrue
- L'informatisation de la maintenance
- Des logiciels performants en charpente et structure
- ISDN: les réseaux numériques d'intégration de services
- Le partage de ressources par l'implantation d'un RÉSEAU LOCAL
- Systèmes experts: instruments de décisions
- Béton armé: calcul aux états limites

Management

- Les achats: source de profits
- Les achats en informatique
- L'analyse de la valeur
- L'analyse de la valeur en construction
- Nouveaux produits et croissance d'une entreprise
- Contrats, devis et litiges
- Écrire efficacement
- Rentabilisez vos présentations
- Le gestionnaire technique nouvellement promu
- Diriger des équipes gagnantes
- Le stress professionnel: impacts et solutions

Séminaires offerts entre le 1er mars 1990 et le 21 juin 1990

Pour obtenir le prospectus (514) 289-8830

Université du Québec
École de technologie supérieure

NÉGLIGÉ, L'AMIGA EST PEUT-ÊTRE LE MEILLEUR MICRO SUR LE MARCHÉ

L'Amiga et l'Atari capteront l'attention

Le marché multimedia, endossé par les fabricants dominants comme voie d'avenir, offre un tremplin immédiat à deux ordinateurs injustement négligés jusqu'ici, l'Amiga et l'Atari. D'ici à ce que le matériel et le logiciel permettent la moitié des possibilités envisagées, Commodore International et Atari Computer auront eu le temps de faire valoir leurs réalisations déjà accomplies.

De la même manière qu'IBM a donné plus de respectabilité au Macintosh en voulant se doter d'une interface graphique conviviale, la mode lancée par Apple Computer autour du multimedia profitera à court terme aux deux appareils spécialisés dans les applications du son et de la vidéo. C'est au tour des Atari ST et des Amiga 2000, auxquels est toujours accolée leur orientation ludique, d'entrer dans les bureaux.

Le multimedia s'apprête à plusieurs sauces en intégrant de différentes façons l'animation, les CD ROM, le video, le texte, les diapositives et le son. Outre Apple, IBM, Intel et Microsoft se sont commis.

Au stade des promesses

Dans les milieux d'affaires, les possibilités du multimedia seront surtout appréciées en formation et lors des présentations de produits ou des offres de services. Un nouveau marché d'édition se créera également avec la diffusion de supports d'informations interactifs. On estime que les ventes dans leur ensemble, qui font à peine quelques centaines de millions de dollars pour l'instant, pourraient dépasser les 11 milliards d'ici quatre ans.

Certains observateurs avertis affirment cependant qu'on est encore loin de la coupe aux lèvres. Le « vaporware », ou propension à lancer des promesses bon marché, aurait encore frappé, selon eux.

« La baudruche s'est dégonflée assez rapidement. Le Macintosh n'a toujours pas d'interface video Gen-

lock. Il faut voir les prix que ça coûte pour mettre ensemble tous les outils nécessaires », explique Pierre Zovilé, dirigeant de Communications infographiques MacGregor.

Tam Tam, une interface graphique développée par M. Zovilé afin d'avoir accès au système télématique Alex avec le Macintosh, sera bientôt disponible également sur l'Amiga. Une version Atari suivra.

Les deux appareils, pour leur part, ont l'avantage

d'être très abordables et de venir avec l'interface Genlock, dans le cas de l'Amiga, et l'interface Midi dans celui de l'Atari. Le premier « machin » permet de mixer une image video avec du graphisme ou de l'animation créée sur ordinateur. L'autre est bien connu des musiciens et assure la liaison entre l'ordinateur et un instrument de musique électronique.

« On peut sortir un système Atari pour faire de la musique à partir d'un peu

peu plus de 1,000 \$. L'interface midi est déjà là », souligne Gilles Valiquette, président de Gilles Valiquette Midi Musique.

Attentionnée pour ses clients musiciens qui se déplacent fréquemment, Atari vient de sortir un portatif. Faisant 15 livres, il est aussi décevant que le portatif Macintosh en terme de poids, mais il délétera un peu moins les goussets de ses acquéreurs avec un prix de 2,500 \$ US pour le moins cher des deux mo-

dèles.

« On n'a pas attendu que cela devienne à la mode pour nous intéresser à des applications multimedia. La grande majorité des concepteurs d'animation sur ordinateur travaillent sur Amiga. Walt Disney, qui s'apprête à lancer deux logiciels spécialisés en multimedia, a choisi notre plateforme au départ », affirme de son côté Serge Bureau, responsable du support technique pour l'est du Canada chez Com-

modore Business Machines, filiale canadienne du fabricant d'Amiga.

Atout de taille, quoique insuffisamment exploité jusqu'ici selon certains experts, l'Amiga est le seul micro-ordinateur à offrir un système d'exploitation multi-tâches qui a fait ses preuves. Le nombre d'applications pouvant rouler en même temps augmente avec la mémoire vive disponible.

C'est sans doute une des

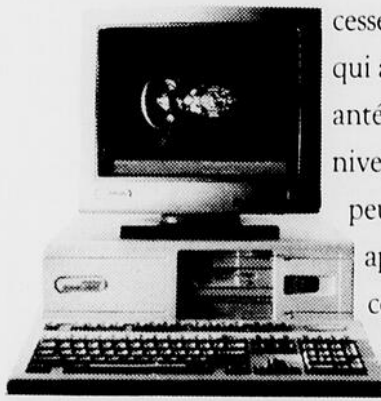
Compaq offre des performances qui Pour vous seul...

Maintenant, tout le personnel de votre entreprise peut profiter de la toute dernière innovation technologique en informatique individuelle. Voici l'ordinateur personnel COMPAQ DESKPRO 486/25 et le système informatique personnel COMPAQ SYSTEMPRO.

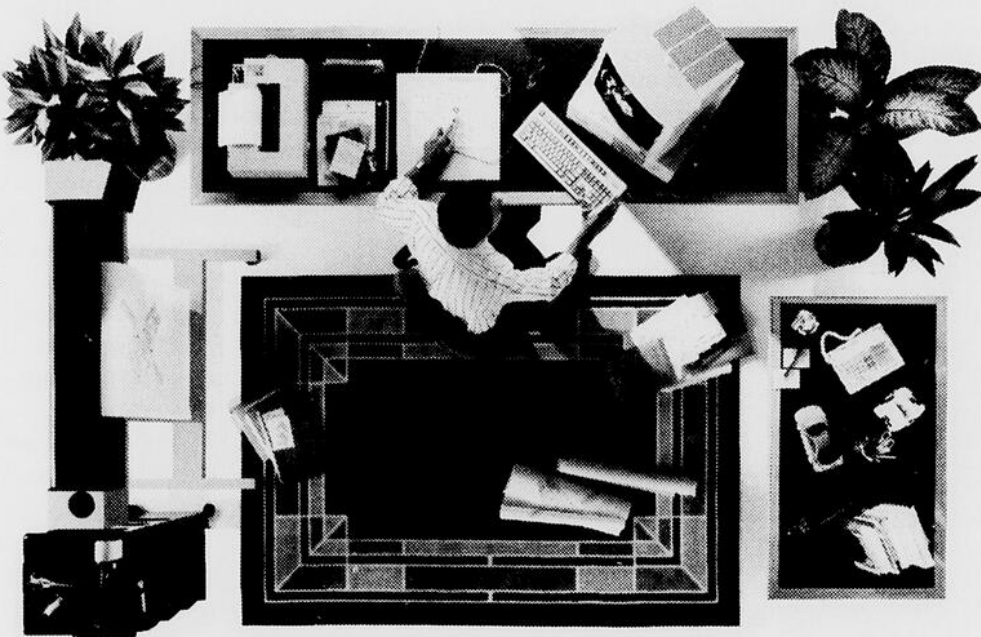
Le COMPAQ DESKPRO 486/25 s'adresse à ceux qui ont besoin d'un appareil au rendement optimal pour prendre en charge les applications les plus exigeantes.

Ces performances proviennent du microprocesseur Intel 486 25 MHz, qui a été optimisé avec une antémémoire de deuxième niveau de 128 kilo-octets. Il peut donc exécuter les applications à fort pourcentage de calculs jusqu'à trois fois plus rapidement que les ordinateurs personnels fondés sur microprocesseurs 386 25 MHz, surpassant ainsi de nombreux postes de travail.

Le microprocesseur 486 travaille de concert avec



Chaque élément du COMPAQ DESKPRO 486/25 a été conçu pour utiliser au maximum toute la puissance du microprocesseur 486 25 MHz.



l'architecture Flex COMPAQ, qui intègre un bus de processeur/mémoire au nouveau bus E/S de l'architecture évoluée conforme aux normes de l'industrie (architecture évoluée ISA ou architecture EISA). Il exploite donc au maximum la capacité de traitement du système tout en lui conservant une compatibilité avec les cartes de 8, 16 et 32 bits.

L'extensibilité est intégrée. La mémoire standard de 4 méga-octets peut être portée à 100 méga-octets. Vous disposez de l'espace nécessaire pour sept cartes d'extension et sept dispositifs de stockage (pouvant mémoriser jusqu'à 1,3 giga-octets de données). Il y a même une prise prévue pour un coprocesseur Weitek 4167 optionnel pour l'exécution des calculs.

Pour les mono-utilisateurs, il est sans égal.

Quant au COMPAQ SYSTEMPRO, il permet aux utilisateurs appelés à travailler en groupe de le faire

CAMPAGNE PENSEZ À NOS



SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

grâce au marché croissant du multimedia

raisons qui fait dire à **Richard Brandow**: « Actuellement, l'Amiga est l'ordinateur présentant le meilleur rapport qualité-prix ». L'affirmation est d'autant plus étonnante que M. Brandow a été pendant plusieurs années le président du Club Macintosh de Montréal, le plus important en Amérique.

Trois dans un

Les adeptes d'économies seront davantage sé-



Photo: Jean-Guy Paradis

Gilles Valiquette, un compositeur féru d'informatique, est devenu distributeur des ordinateurs Atari. À cause de son prix peu élevé, il affirme que cet ordinateur est maintenant le plus répandu chez les musiciens.

duits en apprenant que l'Amiga et l'Atari acceptent des cartes d'émulation d'un PC MS-DOS ou d'un Macintosh, fournies par des tiers partis. Cette dernière possibilité est rendue accessible grâce au fait que les deux appareils sont construits autour des mêmes microprocesseurs que les ordinateurs d'Apple, ceux de la famille 68000 de **Motorola**.

Même si les porte-paroles autorisés sont réticents à jouer cette carte, de peur d'être identifiés d'abord comme des fabricants de clones, M. Bureau mentionne que l'utilisateur peut accéder sur Amiga, grâce au mode multi-tâche, à trois machines en même temps pour le prix d'une seule.

En sortant la prochaine version de son système d'exploitation en juin de cette année, Commodore va reléguer ce qu'il offre déjà à l'âge préhistorique, révèle M. Bureau. « Ils n'ont pas fini de pleurer », assure-t-il en parlant de ses concurrents.

On ne saurait prédire si les concurrents seront aussi affectés que le prétend M. Bureau, à moins que Commodore ne se dote d'un marketing aussi agressif que sa technologie. Peut-être avons-nous là l'explication pourquoi 60 % des ventes de cet ordinateur se font en Europe où les décisions d'achat se font davantage à partir des possibilités que de l'emballage publicitaire, définitivement pas à la hauteur dans le cas de l'Amiga.

feront prospérer votre entreprise. et pour vous tous.



quatre fois sa puissance de traitement en ajoutant un deuxième processeur système. Actuellement, vous pouvez utiliser deux processeurs 386, ou travailler avec un 386 et un 486, ou encore deux processeurs 486 dans un avenir prochain. Votre placement se trouve donc protégé.

Cette puissance est alliée au bus E/S EISA rapide qui permet aux utilisateurs de partager les données plus rapidement. Ils peuvent aussi y accéder

plus rapidement que jamais. C'est le serveur de réseau local idéal pour prendre en charge les réseaux locaux évolués, exploiter les nouvelles applications serveur-client comme les bases de données partagées, et gérer le traitement multi-utilisateur.

Chacun de ses éléments a été conçu pour offrir un rendement et une extensibilité inégalés de l'ensemble du système. La conception flexible de son processeur système vous permet d'utiliser à la fois la technologie 386 33 MHz et la technologie future du 486 33 MHz.

Vous pouvez augmenter jusqu'à

Le **COMPAQ SYSTEMPRO** offre aux utilisateurs multiples une combinaison inégalée de performances et d'extensibilité.



plus rapidement, grâce à la technologie innovatrice de jeux d'unités de disques.

Le **COMPAQ SYSTEMPRO** évolue avec vos besoins. Son rendement augmente réellement à mesure que vous lui ajoutez des options telles que des processeurs systèmes ou des jeux d'unités de disques.

Il est aussi doté d'incroyables possibilités d'extension. La mémoire peut être portée à 256 Mo. Et vous pouvez utiliser 11 unités d'extension, travailler avec 11 dispositifs de stockage et faire mémoriser jusqu'à 4,28 giga-octets de données. Et ce n'est là qu'un début.

Pour obtenir une brochure gratuite et l'adresse du concessionnaire agréé **COMPAQ** le plus près de chez vous, composez le 1-800-263-5868, téléphoniste 111. Aux États-Unis, le 1-800-231-0900, téléphoniste 111.

COMPAQ

Tout simplement meilleur. **CANADA INC.**

VALLIER LAPIERRE

Le mercredi 14 février 1990
 de 7 h 30 à 12 h 00
 Auditorium - 4^e étage
BOURS DE MONTREAL
«La propriété intellectuelle: commercialisation de l'innovation technologique»
 CONFÉRENCIERS
 M. Abraham Hollander (Université de Montréal)
 M. Guy Lord (Clark Woods, Rochester, Fortier)
 M. Hugues G. Richard (Lager, Robit & Richard)
 M. Jean-Paul Marsan (Laboratoires Nade, inc.)
 M. Yves St-Pierre (Richeau, Bio-Technologies)
 ANIMATEUR
Me Serge Pichette
 (Godin, Raymond, Harris, Thomas)
 Coût Général: 50\$ Étudiants: 25\$
 Renseignements et réservations
 Lorraine Trudeau: 393-3355

Virus: quand un ordinateur se tape une bonne grippe

Les virus informatiques, malgré un grand tapage médiatique autour de leur existence, n'ont pas encore causé de catastrophe majeure. Pas encore, tout au moins. C'est pourquoi les entreprises qui n'en ont pas souffert ne s'en soucient guère. Elles ont tort. Et elles sauront pourquoi elles ont ainsi tort le jour où toute leur administration sera alitée pour cause de grippe informatique.

Les virus informatiques sont typiquement un problème de micro-ordinateur. Jusqu'à ce jour tout au moins. Comme le signale Gérard Blanc, consultant en informatique chez Groupe DMR, «on ne connaît pas encore de cas déclaré d'un virus qui remonte d'un micro à un grand ordinateur».

Si une telle chose arrivait, peut-être provoquerait-elle une prise de conscience radicale, car l'attaque d'un ou de plusieurs maxi-ordinateurs reliés en réseau pourrait avoir les dimensions d'une catastrophe. Mais jusqu'à ce jour, nul événement semblable ne s'est produit. Les attaques virales n'ont pas provoqué de SIDA mortel, tout au plus de solides rhumes et des pertes de mémoires plus ou moins légères. «En théorie, tou-

Qu'est-ce qu'un virus informatique ?

Comme le dit Gérard Blanc, consultant chez Groupe DMR, les virus font maintenant partie permanente du décor informatique. Or, aussi bien se familiariser avec eux.

Un virus est essentiellement un court programme informatique dont la principale caractéristique est de pouvoir se reproduire indéfiniment dans un système qu'il parasite. Sa façon la plus courante d'entrer dans un ordinateur-hôte est d'être greffé à un programme quelconque, WordPerfect par exemple.

Au moment où on charge le programme dans la machine victime, le virus est activé et quitte le programme pour aller se loger dans une zone obscure du système d'exploitation de l'hôte. A partir de ce moment, tout peut arriver,

dépendant du genre de «créature» que va pondre à son tour le virus.

Car le terme «virus» sert en fait à recouvrir toute un ménagerie de «micro-organismes» informatiques inamicaux. Par exemple, vous avez la «bactérie», une forme moins nocive de virus, qui se spécialise justement dans la reproduction à l'intérieur de systèmes et non de programmes. Ensuite, vous avez le «ver de terre» dont la spécialité est de se propager à travers les circuits d'un réseau local.

Puis, vous pouvez vous retrouver avec un «lièvre», un animal qui court très vite dans un ordinateur et dont la principale tâche dans sa misérable existence est d'engorger et d'épuiser les ressources d'un ordinateur.

Gérard Blanc, consultant senior chez Groupe DMR, croit volontiers que des compagnies de petite et moyenne taille ont été menées à fermer leurs portes à cause de troubles informatiques, sans savoir qu'un virus était peut-être à l'origine de ceux-ci.

Ou encore, certains virus sont des «chevaux de Troie» qui s'accaparent certaines fonctions de l'ordinateur et lui font faire ce qu'ils veulent alors que l'utilisateur pense faire autre chose. Par exemple, s'emparer du mot de passe de l'utilisateur au moment où celui-ci l'utilise et aller l'inscrire subrepticement dans un fichier secret que le créateur du «cheval de Troie» pourra ensuite consulter à loisir.

Enfin, les «bombes logiques» ont été rendues célèbres par le roman «Software». Il s'agit d'un programme inscrit au cœur d'un virus qui est réglé pour être déclenché au mo-



Photo: Jean-Guy Paradis

ment où un événement précis arrive dans l'ordinateur: l'affichage d'un date précise, le couplage de deux informations spécifiques.

Ce qui arrive alors dépend totalement des inten-

tions du créateur du virus. On peut se retrouver avec un simple message de paix à l'écran de son ordinateur ou découvrir que tout le système électrique de l'Amérique du Nord est mis hors de service.

fois, la possibilité existe de provoquer un cataclysme à l'échelle d'un pays,

même de la planète, fait ressortir Gérard Blanc. Mais jusqu'ici pas de catastrophe. Il n'y a donc pas lieu de paniquer».

Les mini-catastrophes

Cependant, ne pas paniquer ne signifie pas se tourner les pouces. Si l'en-

semble du réseau de la défense de l'Amérique du Nord n'a pas été paralysé à ce jour, cela ne veut pas dire que nombre de compagnies n'ont pas vu à un moment ou un autre leur quincaillerie informatique s'affaïsser.

L'équipe de techniciens informatiques d'un magazine de Montréal a passé

des journées à essayer de nettoyer son réseau d'ordinateurs d'un virus. Elle avait constaté auparavant que tous les périphériques du système fonctionnaient nettement sous la normale et que la mémoire du serveur central se chargeait de fichiers-déchets à une vitesse carabiniée.

Bien qu'ils aient respecté

toutes les règles de l'art pour se débarrasser des créatures de malheur, ils ont constaté à deux reprises que celles-ci renaissaient spontanément au bout de quelques semaines. Une telle paralysie ne contribue guère à la productivité d'un bureau.

Gérard Blanc soup-



LE NOUVEAU FORUM DES GENS D'AFFAIRES DE QUÉBEC

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Québec Métropolitain en collaboration avec:



présente: EXCELLER PAR LE SERVICE À LA CLIENTÈLE.

Le jeudi 15 février 1990 de 7h30 à 9h00

à l'Hôtel des Gouverneurs, Ste-Foy, 3030 boul. Laurier, Ste-Foy

Conférenciers: M. Paul Audet, Directeur ressources humaines division Québec de Vidéotron ltée. M. Jean-Louis Langevin, conseiller en management et vice-président de Le groupe Gagné Langevin inc.

Venez échanger avec des experts sur un sujet d'importance vitale pour votre entreprise. Et repartez avec un document de référence qui vous permettra de compléter votre démarche personnelle.

Coût: 20 \$ incluant le petit déjeuner.

Pour informations ou réservations: Sylvie Giroux (418) 692-3853



DISTRIBUTEURS

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>MONTRÉAL
 •Amérique Micro-Informatique (514) 251-0567
 •Les Entreprises Michel Lord Enr. (514) 725-9699
 •MicroAge Laval (514) 663-4429
 •R&R Communication Inc. (514) 686-9607
 •MicroAge Tracy (514) 746-0867
 •Microsystèmes Central Inc. (514) 367-3061
 •Cor-Bit Micro Systèmes Inc. (514) 336-9393
 •Computer Craft Corp. (514) 861-2362</p> | <p>CHICOUTIMI
 •A.R.C. Informatique (418) 545-9224</p> <p>JONQUÈRE
 •CIS Informatique (418) 547-6614</p> <p>RIMOUSKI
 •Micro Data (418) 723-6646</p> <p>THÉD-FORD-MINES
 •Micro-centre (418) 338-8576</p> <p>JOLIETTE
 •Dator Inc. (514) 755-1904</p> <p>ST-JÉRÔME
 •Télé-Info (514) 431-7888</p> <p>CHARNY
 •S.G.I. Enr. (418) 832-2403</p> <p>VICTORIAVILLE
 •Progillex Inc. (819) 758-5454</p> <p>SHAWINIGAN
 •Antras Micro Ordinateur Inc. (819) 536-5823</p> <p>DRUMMONDVILLE
 •Integrum (819) 477-0495</p> <p>ST-JEAN-SUR RICHELIEU
 •J&M Électronique (514) 347-0115
 •MicroAge Saint-Jean (514) 359-0113</p> |
| <p>QUÉBEC
 •Entré (418) 653-8770
 •Gestion Informatique Dubeau (418) 628-5555
 •Electronique Inc. (418) 681-4681
 •S.I.G. Québec (418) 685-3368</p> <p>SHERBROOKE
 •Caisse-Bec (819) 564-2288
 •MicroAge (Micro 50) (819) 563-0910</p> <p>LAC-MÉGANTIC
 •Compucam (819) 583-1982</p> <p>SAINT-GEORGES (BEAUCE)
 •MicroAge (SIG) (418) 227-2197</p> <p>STE-MARIE (BEAUCE)
 •Microlic (418) 387-2266</p> | |

AUSSI **Le Garagiste Plus**

Le Marchand

un logiciel rentable

Une grande partie de votre temps est passée à répondre aux clients. Par contre, la comptabilité, les recevables, les payables, les paies doivent être faits souvent après les heures d'ouverture, ce qui vous laisse peu de temps libre.

Avec un logiciel "Le Marchand", le temps semble s'étirer, vous n'avez plus d'écritures comptables à faire, d'addition ou de report. Tout se fait automatiquement sans erreur.

MEILLEURE GESTION DU TEMPS
 MEILLEURE GESTION DE L'INVENTAIRE
 MEILLEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE

LOGICIEL **DIRECTDATA**

CONÇU PAR MICRO C.G.P. INC.
 3954 LAVAL - LAC MÉGANTIC
 G6B 2W9 TEL.: (819) 583-3744

çonne même que certaines entreprises ont peut-être été forcées de fermer leurs portes à la suite d'un affaiblissement de leur informatique sans savoir que celui-ci était survenu à la suite d'une invasion virale.

Comment se vacciner

Le meilleur remède contre la grippe est encore une approche préventive où une petite dose régulière de vitamine C nous évite quelques semaines misérables au cours de l'hiver.

Au départ, il s'agit d'implanter des mesures de sécurité générale qui devraient aller de soi, comme effectuer des copies de sauvegarde régulière des données et programmes critiques et contrôler l'accès aux ressources selon le statut des usagers.

Par ailleurs, certaines mesures s'appliquent spécifiquement aux problèmes «virologiques». Il s'agit de se procurer des logiciels couramment disponibles sur le marché, tels que «Vaccine» pour PC-compatibles ou «Virus Guard» pour Macintosh. Ceux-ci auscultent pendant une quinzaine de secondes toute nouvelle disquette qu'on introduit dans un micro. Dans un système en réseau où de nombreuses opérations peuvent être effectuées en arrière plan, on peut faire rouler ces utilitaires en permanence pour inspecter tout nouveau logiciel ou tout nouveau fichier introduit dans le réseau.

Autre mesure de sécurité, il est pertinent de ne permettre des liens électroniques avec des organisations extérieures qu'après avoir harmonisé les pratiques de sécurité entre les deux boutiques.

Il ne faut toutefois pas en rester là. Détecter un virus est bien. Une fois qu'on sait qu'il se tapit au détour d'un micro-circuit, il faut s'empresse de l'en extirper. Car, comme leurs équivalents biologiques, ces bestioles ont la fâcheuse habitude de se reproduire rapidement. Il faut donc avoir prévu les ressources humaines nécessaires qui puissent intervenir rapidement pour contenir l'infection virale. Ces mêmes personnes devraient être responsables de sensibiliser et d'éduquer les employés de la compagnie aux questions relatives aux virus.

Enfin, à un niveau plus fondamental, on en revient toujours à la même question: avoir un plan. Savoir d'une façon précise comment détecter une attaque, savoir comment la contenir, enfin, savoir comment ramener les choses à la normale après l'infection.

**YAN
BARCELO**

Comment vérifier le solde en caisse de votre entreprise, retrouver un dépôt, transférer des fonds outre-mer, obtenir une mise à jour des taux du change et conclure des opérations sur le marché monétaire, avant que votre café ne refroidisse.



Tout simplement à l'aide de la Télérésorerie® de la Banque Royale et de votre ordinateur personnel.

Voilà un ingénieux système qui permet l'accès sûr et direct aux dossiers de votre entreprise et à certains services de données de la Banque Royale.

Ainsi, vous serez à même d'effectuer plus efficacement la gestion de trésorerie, car ce logiciel a été conçu non pas en fonction des ordinateurs, mais des personnes qui dirigent les entreprises.

Un directeur de comptes de la Banque Royale peut vous aider à choisir parmi les applications qui correspondent à vos besoins présents et vous conseiller dans l'élaboration de votre système.

Quels que soient vos besoins, la Télérésorerie représente le système le plus perfectionné que vous puissiez trouver.

Les téléservices bancaires à l'entreprise. Ce n'est qu'une des raisons pour lesquelles nous sommes ce que nous sommes à la grandeur du pays.

Parlez-en à votre directeur de comptes ou téléphonez à Montréal, au 987-8000 et à l'extérieur, sans frais, au 1-800-363-3967.



BANQUE ROYALE

•Marque déposée de La Banque Royale du Canada

«(Cette nomination) est une assurance pour le futur. Un signe que la relève est là pour nous remplacer.»

Bernard Lamarre, président de Lavalin
«Ce gala est important, car il réunit les plus grands décideurs d'affaires.»

Yvan Bussières, premier vice-président exécutif et chef des opérations de Proviso Inc.

«C'est un événement d'une classe à part qui rassemble les noms les plus prestigieux du milieu des affaires.»

Pierre Melançon, vice-président marketing de la Corporation du Groupe La Laurentienne

Montreal, 24 janvier 1990. -Ce matin avait lieu la cinquième édition du petit déjeuner gala Les Nouveaux Performants. Cet événement constitue pour le milieu des affaires le plus grand rassemblement de dirigeants d'importantes entreprises. Le Peacock Alley de l'hôtel Windsor de Montréal était en pleine effervescence. Plus de 450 personnalités du milieu des affaires s'y étaient donné rendez-vous afin de reconnaître et célébrer la performance en la personne des cinq Nouveaux Performants 1990. Le tout se jouait à guichet fermé, tous les billets s'étant envolés en deux semaines. Certains n'ont même pu obtenir une table complète et ont dû se contenter de quelques places. Peu d'événement attire autant de personnages aussi prestigieux. Il s'agit là d'un rassemblement important pour l'élite du management pour qui le titre de Nouveau Performant est le plus prestigieux.

Ce gala se tenait sous la présidence d'honneur de monsieur André Bérard, président et chef de la direction à la Banque Nationale du Canada et monsieur Jean C. Monty, président de Bell Canada. Dans la foule de personnalités qui ont envahi les lieux dès 7H30, on pouvait apercevoir Oscar Stangerland, président de Stone-Consolidated; Rémi Marcoux, président du Groupe Transcontinental; William Thorsell, éditeur en chef du Globe and Mail; Raymond Lafontaine, président de LGS; Richard Drouin, président d'Hydro-Québec et beaucoup d'autres dirigeants du même calibre. De Bombardier à Teleglobe, de IBM à Oerlikon, les décideurs du Québec étaient de la partie. Quatre cent-

Le petit déjeuner gala Les Nouveaux Performants Le rendez-vous des grands



Le 24 janvier au matin, plus de 450 cadres supérieurs québécois se sont donné rendez-vous à l'édifice Windsor de Montréal pour rendre hommage aux Nouveaux Performants 1990.

cinquante hommes et femmes d'affaires venus rendre hommage à cinq d'entre eux qui ont su s'illustrer par leur performance et leur détermination.

Après un bref cocktail, tous se sont déplacés dans la salle de bal spécialement et somptueusement aménagée par Groupe Morrow, communicateur officiel du programme. Et la cérémonie a débuté. Une cérémonie impressionnante et imposante par la qualité de ses intervenants et animée de main de maître par Stéphane Bureau et Marie-Christine Trotter.

Le premier ministre du Canada, le très honorable Brian Mulroney, a tout d'abord présenté ses félicitations aux lauréats 1990. Selon lui, les Nouveaux Performants représentent «une source de fierté et d'inspiration pour tous ceux et celles qui ont

décidé de mettre leurs talents au service de leurs concitoyens et concitoyennes.»

Ont ensuite pris la parole, messieurs André Bérard et Jean C. Monty.

Pour monsieur André Bérard, «Être un Nouveau Performant, c'est plus qu'un objectif à atteindre, c'est devenu une norme pour beaucoup de gestionnaires.» Il poursuivait en insistant sur la nécessité de former des gestionnaires de cette trempe: passionnés et déterminés. «Nos entreprises peuvent être fières de vous compter dans leur rangs.» disait-il en terminant.

Monsieur Jean C. Monty, quant à lui, soulignait l'intérêt que porte Bell Canada au leadership. Une des raisons pour laquelle cette entreprise de grande envergure s'est associée au programme. Bell Canada accorde beaucoup d'importance à l'individu

et considère qu'il est nécessaire de reconnaître la performance lorsqu'elle se manifeste.

Pierre Dorais, président de PERFORM et instigateur du programme, a également prononcé quelques mots exprimant à son tour l'importance du facteur humain dans le succès d'une entreprise. M. Dorais a cerné avec justesse la turbulence économique que nous traversons tout en soulignant que seuls des gestionnaires animés par les mêmes passions que les Nouveaux Performants pouvaient «faire la différence» en de telles circonstances. Des gens passionnés pour le client, le produit, les employés, les résultats et leur travail.

GESTION ET PROFITABILITÉ

La remise des trophées aux lauréats a évidemment constitué le clou de la matinée.

Un cortège de personnalités s'est succédé sur la scène. Les récipiendaires recevaient leur trophée des mains d'anciens Nouveaux Performants devenus aujourd'hui présidents. Le trophée de Normand Morin, vice-président du groupe Lavalin lui a été remis par Claude Perrault, président et chef des opérations de Proviso Distribution et Nouveau Performant 1987. M. Bernard Lamarre, président de Lavalin, s'est déclaré très honoré de voir ainsi reconnu la performance de son candidat.

Puis ce fut au tour d'un Nouveau Performant de la cuvée 87, Paul-André Quirion, président directeur général des Aciers Canam de remettre un trophée à François Duffar, vice-président exécutif national à la Société Cossette Communications. Pour M. Claude

Lessard, président de la Société Cossette et parrain de M. Duffar, cette reconnaissance rejaillit sur l'entreprise et lui permettra de poursuivre son élan afin d'étendre son action sur la scène internationale.

Pierre Bisailon, directeur de l'usine Générale Électrique à Bromont a reçu son trophée des mains de Lorne Zakaib, président et chef de la direction des Produits de Défense SNC Limitée et Nouveau Performant 1986. M. Harold Giles, vice-président aux ressources humaines de la Générale Électrique du Canada a été invité à prononcer quelques mots sur la performance de son candidat, sur lequel il ne tarissait pas d'éloges.

Jean-Louis Poirier, vice-président senior du groupe centre de distribution-épicerie de Proviso Distribution, s'est vu décerner son trophée par Marcel Boisvert, président de la Brasserie Labatt Limitée. M. Yvan Bussières, premier vice-président exécutif et chef des opérations de Proviso Inc., a déclaré qu'une telle nomination constitue non seulement une reconnaissance de l'individu, mais aussi une reconnaissance de la qualité des cadres de l'entreprise.

Enfin, le cinquième et dernier récipiendaire, Robert Bouchard, vice-président exécutif et chef des opérations financières chez Guillevin International s'est vu remettre son trophée par Yves Archambault, président et chef de l'exploitation du Groupe Val-Royal et Nouveau Performant 1988. Mme Jeannine Guillevin Wood, présidente et chef de la direction de Guillevin, a souligné l'importance d'une telle nomination pour son entreprise. Une nomination qui, selon elle, met en valeur la bonne gestion et la profitabilité d'une compagnie.

Devant tant d'éloges de la part d'aussi prestigieux dirigeants, que reste-t-il à ajouter? Peu de choses. Le petit déjeuner gala Les Nouveaux Performants demeure un événement marquant pour le monde des affaires. Les grands noms du milieu s'y donnent rendez-vous chaque année dans le but de souligner la performance de leurs pairs. La réputation de ce gala n'est plus à faire. Son prestige non plus.

Les Nouveaux Performants :

Un titre prestigieux

«Cela a été une reconnaissance du travail que j'avais fait chez Labatt.»

Marcel Boisvert, président de la Brasserie Labatt Limitée et Nouveau Performant 1986

«Je pense qu'on peut dire que Les Nouveaux Performants, c'est un programme de gagnants.»

Raymond Lafontaine, président du Groupe LGS

«(Ce programme) constitue une occasion de démontrer en public la qualité et la santé d'une équipe de gestion.»

Frank Dottori, président et chef de la direction de Tembec

Le programme Les Nouveaux Performants, salué chaque année le travail exceptionnel de gestionnaires au sein des entreprises les plus performantes au Québec et au Canada.

Être nommé Nouveau Performant, c'est recevoir le titre le plus prestigieux qui soit. On peut reconnaître dans les lauréats de ce programme, des gestionnaires membres d'une race à part. L'entreprise qui parraine un Nouveau Performant se distingue elle aussi. Par sa bonne gestion et la qualité de ses cadres, elle se situe un cran au-dessus des autres. Créé par PERFORM en 1986, le programme Les Nouveaux Performants n'a cessé de grandir depuis. La mission de PERFORM étant d'entraîner les

gestionnaires à la recherche de la performance, il était donc tout à fait normal que cette entreprise soit à l'origine d'un programme aussi stimulant. Grâce à sa longue expérience dans le développement des réflexes de performance chez les gestionnaires des plus grandes entreprises du Québec, Pierre Dorais, président de PERFORM, a su dessiner le profil des Nouveaux Performants. Un profil qui, depuis, s'érige en modèle.

N'est pas Nouveau Performant qui veut. Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Mais comment décrire un Nouveau Performant? Qu'est-ce qui les distingue et les caractérise? Ces gestionnaires font partie de l'élite du management. Vice-présidents ou directeurs généraux, ils oeuvrent de façon remarquable et travaillent chaque jour au nom des cinq passions qui animent tout Nouveau Performant, soit les passions pour : le résultat, l'employé, le client, le produit et le travail. Reinvestant sans cesse la gestion en haussant constamment ses critères d'excellence, ils changent l'ordre des choses et sont ainsi pour la société un modèle et une inspiration.

Le choix des Nouveaux Performants est le fruit d'un processus de sélection rigoureux réalisé grâce à la participation de la revue Commerce et d'un groupe de vice-présidents aux ressources humaines provenant d'entreprises de premier plan

qui forment un jury indépendant.

Cette année, le programme Les Nouveaux Performants a cinq ans. Cinq ans de franc succès. Cherchant à découvrir les individus susceptibles de devenir les futurs présidents des entreprises du Québec, on peut aujourd'hui affirmer que le Programme vise juste. En effet, au cours des quatre premières années, environ 1/3 de ses lauréats sont devenus, depuis, présidents de leur compagnie. Citons entre autres Yves Archambault, président du Groupe Val Royal, Claude Perrault, président de Proviso Distribution inc. et Marcel Boisvert, président de La Brasserie Labatt lée. Aujourd'hui, la notoriété du Programme n'est plus à démontrer. Qu'on pense simplement au prestige des commanditaires qui présentent cette année l'événement : la Banque Nationale et Bell Canada. Enfin, mentionnons que la Revue Commerce agit à titre d'éditeur officiel, et l'agence de communication Groupe Morrow, à titre de communicateur officiel.

Depuis cinq ans, le programme Les Nouveaux Performants fait l'éloge des passionnés de la performance. Cette année encore, la qualité des candidats prouve que le monde des affaires renferme un potentiel humain exceptionnel. Des futurs dirigeants, dont l'audace et le talent n'ont pas fini de nous étonner.

Les Nouveaux Performants 1990

PIERRE BISAILLON

Directeur d'usine -Bromont
Générale Électrique du Canada inc.
Division des aubes de compresseurs.

Sous sa tutelle, l'usine de Bromont a battu tous ses objectifs de coûts, de productivité, de qualité et de production. Grâce à sa gestion de qualité supérieure, la division a augmenté de façon significative sa contribution aux revenus nets de l'entreprise. La participation de la division aux ventes et profits a connu une hausse de près de 1% l'année dernière. Un chiffre qui en dit long, pour qui connaît le milieu.

ROBERT BOUCHARD

Vice-président exécutif et chef des opérations financières • Guillevin International inc.

Il a réalisé pour l'entreprise des opérations exceptionnellement avantageuses dans un contexte économique périlleux. Grâce à sa gestion remarquable, le chiffre d'affaires et les bénéfices ont triplé en trois ans. L'actif est passé de 50 à 136 millions de dollars. Il a contribué à mettre en place le réseau Guillevin : 94 centres de distribution au Canada.

FRANÇOIS DUFFAR

Vice-président exécutif national
Société Cossette Communication inc.

Il a fondé le bureau de Cossette à Montréal et participé à la mise sur pied des bureaux de Toronto et Vancouver. En trois ans, il a contribué à accroître la facturation extrapolée de 115% qui atteint maintenant



De gauche à droite : Robert Bouchard, Jean-Louis Poirier, Pierre Bisailon, François Duffar et Normand Morin

215 millions de dollars. Il a hissé la Société au premier rang des agences publicitaires au Québec et il n'a pas l'intention d'en rester là. Son prochain défi : effectuer une percée sur le marché américain.

NORMAND MORIN

Vice-président du Groupe Lavalin inc.

Les sociétés dont il a la charge représentent 15% du chiffre total des ventes et 30% des profits de l'entreprise. Il a pris en charge des filiales du groupe en déficit et aujourd'hui, elles affichent des profits. On lui doit le parachèvement, sans douleur, du Stade Olympique. Son expertise est en demande autant au Québec qu'en Algérie, au Mali qu'au Pakistan.

JEAN-LOUIS POIRIER

Vice-président senior, Centres de distribution - Épicerie Proviso Distribution inc.

Issu du milieu des ressources humaines, il relève, à 43 ans, un tout autre défi en acceptant un poste de vice-président senior dans le domaine opérationnel. C'est un succès. La contribution de sa division aux profits de la compagnie est de 50% et a connu une croissance de 20% au cours des trois dernières années. Il gère présentement 9 centres de distribution, 31 centres de distribution Libre-Service et 4 bannières de détail desservant plus de 1 000 autres clients indépendants.

New Wave: une nouvelle vague de Hewlett Packard dans la marée de la bureautique

Le nom de **New Wave**, un système dont **Hewlett Packard** est particulièrement fière, circulait dans les milieux de l'informatique depuis plus d'un an. Mais voici qu'à la fin de novembre dernier, le produit, comme une formule chimique, s'est précipité, et la firme de Palo Alto l'a définitivement enfanti.

New Wave se veut le produit de bureautique intégrée de l'heure. Le problème, c'est que le secteur est quelque peu congestionné de produits qui se veulent du même acabit. On peut penser notamment aux logiciels comme **Works** de **Microsoft** ou aux systèmes **Office Vision** d'**IBM** et **All-In-1** de **DEC**.

Tous ces produits offrent une intégration à divers niveaux de sophistication et, essentiellement, permettent de ramasser sous un même chapeau diverses applications parmi les plus populaires. Ainsi, on peut, avec certains de ces systèmes, faire autant du traitement de texte que du chiffrier électronique ou du courrier électronique. Dans le cas d'**Office Vision**, par exemple, on peut même faire du document composite qui mêlera indifféremment mots, images, graphiques et chiffres.

Élargir la prison

La limitation de ces systèmes tient toutefois au fait qu'on est emprisonné

dans un seul système. Avec **All-In-1** de **DEC**, par exemple, on ne peut circuler que dans les limites du système d'exploitation spécifique à cette compagnie: **VMS**. Dans le cas d'**IBM**, la prison peut souvent être dorée et inclut la multitude d'applications sous **MS-DOS** et **OS/2** avec lesquelles on peut se sentir tout à fait à l'aise. Mais ultimement, on ne s'en retrouve pas moins en prison.

NewWave, selon les responsables de **HP**, se propose de faire éclater la prison en question. Le propos est quelque peu exagéré. Il est juste toutefois que le dernier-né en recule sensiblement les murs et permet de respirer un peu plus.

Essentiellement, **NewWave** permet de raccorder deux systèmes d'exploitation de plus au noyau, qui demeure central, des applications de **MS-DOS** et **OS/2**, soit **MPE**, de **Hewlett Packard** et **UNIX**. Par contre, le produit va bien au-delà de ce simple raccords de machines et de systèmes d'exploitation, et c'est en cela qu'il se démarque nettement de ses concurrents.

Ce que fait de nouveau **NewWave** est d'offrir une plateforme parfaitement homogène où toutes les applications, quelque soit leur provenance, partagent des formats semblables. En termes pratiques, cela veut dire qu'on peut aller chercher des données dans un mini-ordinateur départemental qui fonctionne sous **UNIX** et les récupérer

dans un micro **MS-DOS** où elles seront mises en format avec l'aide du logiciel **Lotus 1-2-3**.

Ensuite, elles pourront être envoyées à un poste **PS/2** où les graphiques produits avec **Lotus** seront insérés dans un document composite produit avec **Word**. Enfin, le tout pourra être acheminé au micro du président, où la totalité du rapport pourra être greffée à un logiciel d'aide à la décision comme **Executive Insight**, de **Hewlett Packard**. Seule carence notable du système: il n'offre aucun raccord au monde **Macintosh**, dont la popularité dans les bureaux va croissant.

Là ne s'arrête toutefois pas la lancée de **NewWave**. Cette plateforme homogène offre deux autres outils précieux. D'une part, l'utilisateur navigue dans cette multitude de systèmes et d'applications à l'aide d'une interface unique et très conviviale, calquée sur le modèle de **MS-Windows** de **Microsoft**.

D'autre part, le système est peuplé d'«agents», qui sont un moyen de faire effectuer à la queue-leu-leu une foule d'actions et de commandes sans intervention de la part de l'utilisateur.

Chère productivité

Selon **John Young**, le président de **HP**, la question informatique des années '90 pour les entreprises sera: comment fait-

on travailler pour nous notre investissement en ordinateurs? **HP** calcule que la productivité informatique d'un bureau se mesure à partir du temps qu'il faut pour passer à l'action à partir des données brutes sur laquelle la décision d'agir était basée au départ.

Parce que les systèmes informatiques et leurs logiciels étaient incompatibles entre eux, **HP** juge que ce temps de passage n'a pas été raccourci par l'informatique. Dans certains cas, même, il a été rallongé. On traite les données en plus grand nombre, pas nécessairement plus vite. C'est cette carence que veut combler **NewWave**.

Cela fera-t-il affluer les convertis aux portes de **HP**, qui abattront les portes pour s'arracher cette huitième merveille de l'informatique? «Je ne sauterais pas d'**IBM** à **HP** à cause de **NewWave**. Il s'agit ici d'un autre outil», affirme **Bard White**, directeur de l'informatique chez la compagnie

américaine **Spalding**.

Le haut-cadre informatique reconnaît néanmoins que l'outil en question sera précieux pour nombre de choses, notamment pour faire parler ensemble les nouveaux équipements **HP** et **IBM** que la compagnie

compte installer. Et le tout ne sera pas trop coûteux. Une licence pour quatre usagers s'établit à 2 100 \$ et s'élève à 137 000 \$ pour un nombre illimité d'utilisateurs.

YAN BARCELO

EXCEPTIONNEL! BUREAU À LOUER

- Rez-de-chaussée
- Vieux-Montréal, rue Notre-Dame
- mur en pierre naturelle
- 2 000 pieds carrés
- disponible immédiatement.

Ginette Roy (514) 842-6491



Inscrivez dès maintenant votre entreprise aux **Mercuriades 1990**, le plus prestigieux concours destiné à l'excellence en affaires au Québec!

Dix-sept **Mercures** seront décernés dont le très convoité **Mercure de l'Entreprise de l'année!**

Pour obtenir un formulaire d'inscription, communiquez dès aujourd'hui avec le secrétariat des **Mercuriades** au:

(514) 844-9571
1-800-361-2688 (ligne des **Mercuriades**)

 **CHAMBRE DE COMMERCE DU QUÉBEC**

TELEMARKETING

JOURNAL

LES AFFAIRES

Notre publication est actuellement à la recherche d'**AGENTS** pour son service d'abonnements

PROFIL:

- Excellente communication verbale
- Aptitudes dans le domaine de la vente
 - Sens de la persuasion

CONDITIONS DE TRAVAIL:

- Formation sur place
- Temps plein / temps partiel
 - Salaire de base et commissions intéressantes
- Ambiance de travail des plus dynamiques

COMMUNIQUER AVEC HÉLÈNE CÔTÉ: 527-8781

réseau. Voilà, c'est fait. ↗ Il y a maintenant une façon simple ↖ et rapide de vérifier ↗ si le Macintosh peut se relier en ↖

Pourquoi ne pas vous simplifier la tâche en dotant votre réseau bureautique d'un ordinateur Macintosh d'Apple?

Vous verrez, le Macintosh adore la compagnie de la plupart des minis et des gros ordinateurs, dont il parle d'ailleurs couramment le langage.

De plus, il exécute avec brio et sans effort apparent les programmes les plus complexes.

Sans compter les avantages que vous tirerez du trait distinctif le plus apprécié du Macintosh : sa convivialité (inutile de mentionner la

diminution sensible des frais de formation, cela va de soi).

Malgré tout, nous sommes obligés d'admettre que l'acquisition d'un Macintosh risque de vous rendre la vie plus difficile au bureau.

Vous pourriez être obligé de faire la queue pour vous en servir.

Passez voir votre concessionnaire autorisé Apple très bientôt!

🍏 Le pouvoir d'aller plus loin.